

§ II- LETTRES, N°7

1- A SA FAMILLE, N°7

A SON PERE, N°6

†
D.

Bordeaux, 21 Septembre 1865

Bien cher Père,

Tout est arrêté; je vais a Flavigny. Quand serai-ce? La semaine prochaine sans doute. Cependant j'étais promis pour une mission du 1^{er} au 22 8^{bre} dans le diocèse d'Agén et l'on me demande pour une retraite chez nos Dominicaines de Dax. Peut être me laissera-t-on le temps de faire l'une ou l'autre. Je viens d'écrire en ce sens au T R P Prieur de Flavigny; sa lettre tranchera tout

Il m'a semblé te voir un peu ému lorsque q je t'ai embrassé le matin au moment de partir. Je l'étais moi-même plus que je ne le laissais paraître. Tant de choses peuvent se passer dans un an... et je pars avec cette douleur au coeur qu'étant demeuré si près de toi pendant plus de deux ans, je n'ai pas eu le bonheur de te voir faire un pas vers les seules pensées qui me laisseront en paix à ton sujet, car alors, si la séparation cruelle devait arriver quelque jour je serais bien sûr qu'elle ne serait jamais que momentanée, et qu'un jour nous nous retrouverions pour ne jamais plus nous séparer.. Mais si elle allait être définitive!... Tu ne crains rien, dis-tu, mais en es-tu bien sûr?... C'est chose étonnante

3 mois avant la mort de notre père (a)

Croix au crayon, en face de la 4e ligne du premier paragraphe, d'une main étrangère.

Accolade au crayon, le long du second paragraphe, d'une main étrangère.

(a) note au crayon, en haut de la lettre, d'une main étrangère.



que tu me reproches d'accepter les choses de la foi
comme certaines sans en avoir, penses-tu, des preuves
suffisantes, et que toi, sans preuve aucune, tu croies
pouvoir être sûr d'aller au Ciel, sans prendre le che-
min que la Religion t'indique

Cette pensée m'est au coeur un poignard conti-
nuel, je ne veux pas plus longtemps remuer le fer dans
la plaie. A Dieu!

et Quoi qu'il en soit, sois bien sûr que mes
prières ni mon coeur ne te failliront jamais,

fr. M Jean-Jos. Lataste
des ff. Prêch.

21 Septembre 1865.

Accolade au crayon, le long du texte, d'une main étran-
gère.

